

e l'Hôtel de Ville.

prise va

CANAUX

Vigilance de riverains sur la pollution de l'eau

Ici encore, l'initiative ne vient pas des politiques ou d'une ONG constituée de militants chevronnés. Elle est le fait d'un Narbonnais dont la requête semblait anodine. « J'ai demandé à la Ville s'il était possible d'effectuer un nettoyage du canal du Tauran, raconte Fabrice Hurtado. On m'a répondu par la négative, car ce cours d'eau appartient à Areva ». L'homme découvre alors une suspicion sérieuse de pollution au PCB, portée par un rapport de la Criirad de 2006 ainsi que des arrêtés préfectoraux « relatifs à l'interdiction de consommation et de commercialisation de poissons d'eau douce », notamment dans les « canaux de Tauran et de la Robine ». D'autres habitants rejoignent le mouvement et un collectif citoyen voit le jour : le 31 mai dernier, il devenait « Transparence des canaux de la Narbonnaise » (TCNA). « Nous nous sommes constitués en



association car notre priorité immédiate est de recueillir des fonds pour financer de nouvelles analyses indépendantes », explique Fabrice Hurtado, aujourd'hui président de la structure, aux côtés de Denis Lenhardt (vice-président), Catherine Ouzounian (secrétaire) et Michel Amsellem (trésorier - photo ci-dessus, Ph. L.). « Ces résultats actualisés nous permettront d'établir la réalité de la situation et de dresser notre feuille de route en vue de futures actions ». Et si TCNA veut mener sur le long terme une « veille citoyenne de la qualité de l'eau », l'association s'inquiète d'ores et déjà du dispositif TDN-Thor : « Ce mode de traitement nécessiterait 80 000 m³ d'eau par an, et rejetterait 12 000 m³ d'eau polluée dans le Tauran et la Robine ». Une autre problématique mise en débat par des hommes et femmes bénévoles, désintéressés, juste soucieux du cadre de vie qu'ils laisseront à leurs enfants.

s tcna.association@outlook.fr